

LOUP

Canis lupus

Classification:

Ordre : Carnivores

Famille : Canidés

Genre : *Canis*

Espèce : *lupus*



Statut de conservation:

Annexe CITES: I pour les populations du Bhoutan, de l'Inde, du Pakistan et du Népal
II pour les autres

Annexe UE: A pour les populations annexées I et II, sauf:

B pour les populations espagnoles au Nord du Douro et les populations grecques au Nord du 39e parallèle

IUCN: LC (Least Concern) préoccupation mineure;

EN (Endangered) en danger d'extinction, pour certaines populations



Répartition géographique:

Continent nord-américain, Europe, Asie, nord-est de l'Afrique et quelques autres pays africains.

(en rouge: éteint)

Habitat: Forêts, plaines, montagnes, steppes, taïga, toundra, déserts semi-arides.

Description:

Hauteur au garrot: de moins de 50 cm à plus de 90 cm.

Poids: moins de 15 kg à plus de 80 kg.

Poids légers au Sud, poids lourds au Nord.

Apparence d'un chien berger belge, berger allemand, ou chien nordique, selon la sous-espèce du loup.

Les différentes sous-espèces du loup sont issues d'une adaptation au milieu, au climat, et à la nourriture à disposition.



Biologie

Maturité sexuelle: 2 ans chez la femelle ; 3 ans chez le mâle. Une seule période de reproduction dans l'année

Gestation: 61 à 63 jours; en moyenne 4 à 6 petits par portée.



Durée de vie moyenne : 5 à 10 ans en milieu naturel; 15 ans en captivité.

Carnivore opportuniste, son régime alimentaire est très varié et se compose de: petits et gros mammifères, oiseaux et oeufs (trouvés au sol), poissons, reptiles, batraciens, insectes, baies sauvages et fruits, glands, graminées.

Techniques de chasse: vue, traque, affût, ou mulotage.

Le loup **ne réussit qu'une chasse sur dix**, et recherche la facilité. Bien qu'il privilégie les proies sauvages, un troupeau d'ovins, peu ou pas gardé, représente une aubaine alimentaire à moindre effort.

Organisation sociale:

La **meute** est une cellule familiale d'individus apparentés. Un **couple reproducteur** appelé « **Alpha** », dirige la meute.

Le mâle « alpha » est suppléé par un second, appelé mâle « **béta** ». Viennent ensuite les subalternes (jeunes des années précédentes). En dernier, un individu mâle ou femelle, appelé « **oméga** », victime de toutes les tensions nerveuses et dont le rôle contribue au maintien de l'équilibre du groupe.

Il existe des **loups solitaires** par intermittence, parfois durant plusieurs années. En Asie Centrale, des individus ont été observés se regrouper en meutes en hiver, facilitant ainsi la chasse, et se séparer en été, la nourriture étant abondante et les proies faciles.

Le loup possède une **communication élaborée**. Les échanges d'informations sont transmis par le regard, par différentes combinaisons de postures corporelles, par des messages olfactifs et chimiques, ainsi qu'une large gamme sonore où chacun possède son identité vocale.

Menaces et conservation:

Leur **répartition originelle mondiale** a été **réduite d'environ un tiers**, par empoisonnement et la persécution délibérée due à la prédation sur le bétail. Depuis 1970 environ, la **protection juridique** et l'**exode rural** ont arrêté le déclin des populations de loups et favorisé la **recolonisation naturelle**.

Actuellement, les menaces persistantes incluent les **conflits** avec les éleveurs, l'inquiétude exagérée du public vis à vis de cette espèce, et la **fragmentation de l'habitat**, avec des zones devenant trop petites pour assurer viabilité des populations à long terme.

N'oublions pas les **menaces naturelles**: parasites internes et externes, maladies, combats, accidents, et grands prédateurs (ours, lynx).

Les **parasites** sont la première cause de mortalité dans la nature, les jeunes y sont particulièrement sensibles, souvent 1/3 à la moitié d'une portée aura péri avant la fin de la première année.

Pour aller plus loin:



❖ Pourquoi la peur du loup ?

- Premièrement, par crainte de perte économique.

A partir du Néolithique, avec l'apparition des premiers animaux domestiques, l'homme devient éleveur. Le loup est désormais un concurrent.

- Secondement, cause à l'image dont il sera affublé.

Dès le début de l'Antiquité, le loup est mis en opposition avec « l'agneau de Dieu », puis au Moyen-âge, il sera suspecté d'être l'incarnation de Satan. Les loups à cette époque arrivaient avec les guerres, le froid, la peste. Ils consommaient les corps laissés sans vie sur les champs de bataille, et déterraient les morts dans les cimetières (les murs d'enceinte n'existaient pas encore). Un accès à la nourriture à moindre effort. Cependant, on sait aujourd'hui grâce aux observations des scientifiques qu'une accoutumance alimentaire peut entraîner une déviance de comportement nécessitant parfois plusieurs générations avant de disparaître. Ce qui expliquerait qu'en ces temps obscurs des loups aient probablement attaqué des hommes.

Il ne s'agit que d'une minorité dans l'histoire qui contribuera néanmoins à ternir l'image de l'espèce et signera les débuts de son éradication.

❖ Le loup et sa symbolique :

De nombreux peuples se sont identifiés au loup, comme les Amérindiens ou les Mongols, mais quoiqu'il en soit le rapport que l'homme entretient avec cet animal reste toujours ambigu. Associé à l'Inconnu ou à la Connaissance, au Renouveau ou à la Mort, les symboles sont nombreux et s'opposent au sein même des sociétés.

En Sibérie, quand d'aventure un homme tuait un loup, il devait en porter le deuil au même titre qu'un membre de sa famille. Chez les montagnards géorgiens, l'arme utilisée devait être détruite sous peine de malédiction. Chez les amérindiens, elle devait être purifiée par le shaman. Bien que le loup fût parfois mis à mort, par crainte d'une sanction divine son image devait être respectée.

Chez les Yakouts, peuple de Sibérie orientale, un proverbe dit :

« Quand tu seras de l'autre côté prends le loup pour ami, lui seul connaît l'ordre de la forêt ».

Dans l'Égypte ancienne, Oupouaout, le dieu à tête de loup, guide les âmes des défunts vers le royaume d'Osiris :

« Quand le loup paraîtra devant toi, il te conduira sur une route plane, vers un fils de roi, vers le Paradis ».

Souvent perçu comme guide ou messenger de l’Au-delà, il apparaît comme initiateur dans les textes sacrés de civilisations anciennes. Sa gueule est le passage entre deux mondes :

« Les sages et les héros devront emprunter la gueule du loup pour mourir et renaître à la Lumière ».

Dans la Rome antique, il sera associé à la sexualité, parfois invoqué pour la fécondité des femmes, parfois synonyme de débauche...

Sa symbolique inspirera par la suite, les alchimistes pour lesquels il deviendra le principe qui ouvre la voie de la connaissance vers la réalisation, les psychanalystes retiendront chez lui la double face de la séduction (fascination et danger), pour les philosophes il représentera l’image du libre-penseur :

« Tout ce que hait le peuple, tout comme les chiens, c’est le loup, l’esprit libre, l’ennemi des chaînes, celui qui ne prie point et qui hante les bois » Nietzsche.

❖ **Son rôle dans la Nature :**

Les Inuits, écologistes avant l’heure, avaient déjà conscience de l’importance de l’espèce dans son rôle à jouer pour l’équilibre de la Nature :

« Le caribou nourrit le loup, mais c’est grâce au loup que le caribou reste en bonne santé ».

En éliminant les individus âgés ou malades, il contribue à maintenir en bonne santé les populations d’espèces proies vivant en milieu naturel.

❖ **Le loup et le pastoralisme :**

Le bétail domestique, les ovins en particulier, représente de la nourriture à moindre effort pour le loup, surtout en période d’estive où celui-ci a des petits à nourrir.

Cependant, méfiant par nature et doté de capacité de jugement, le loup évalue les dangers potentiels et l’énergie qu’il devra impliquer à la capture d’une proie.

Le pastoralisme autrefois était adapté à la présence des prédateurs. Les troupeaux comportaient peu de têtes de bétail, leur garde était assurée par plusieurs bergers accompagnés d’un nombre conséquent de chiens.

Suite à l’éradication des loups en France, les méthodes de pastoralisme ont changé. Les troupeaux d’aujourd’hui rassemblent souvent plusieurs centaines de moutons sous la surveillance d’un seul berger accompagné seulement de quelques chiens de conduite (parfois sans aucun chien de protection). Une aubaine pour le loup !

❖ La problématique du loup en France :

Des associations pour la protection de l'espèce en milieu naturel proposent leur soutien en apportant des aides aux éleveurs (matériel, chiens de protection, aides-bergers).

Mais leurs utilisateurs en soulignent les inconvénients : l'installation de parcs mobiles demande une astreinte supplémentaire chaque soir ; confiné dans un espace réduit le troupeau détruit toute végétation et pollue les sols ; les chiens de protection (de taille massive) représentent un coût d'entretien sur toute l'année alors qu'ils ne travaillent qu'en période d'estive ; les aides-bergers ne sont pas assez nombreux pour couvrir la durée des périodes nécessaires.

L'Etat verse des indemnités compensatrices pour les pertes occasionnées.

Mais d'après les revendications des éleveurs, les procédures seraient trop longues et les versements mal répartis. Sans compter que la perte d'une brebis sélectionnée pour ses qualités génitrices représente l'anéantissement d'un travail de plusieurs années.

Leurs porte-paroles dénoncent aujourd'hui un nouveau problème, celui du développement de l'éco-tourisme lié au loup en montagne. La fréquentation des espaces naturels serait en hausse. Randonneurs, écologistes, curieux de tous bords partent sur la piste des loups.

Cet engouement créerait un impact négatif sur la faune et la flore : dégradation des espaces préservés et dérangement d'espèces sauvages protégées, autres que le loup (comme le tétras-lyre des Alpes, par exemple) qui y vivent.

Conformément aux textes européens, l'Etat français a autorisé des tirs de régulation du loup pour prévenir de dommages trop importants sur des troupeaux, mais les associations écologistes s'inquiètent d'un mauvais encadrement qui ouvrirait la voie de tirs non-légitimes.

Presque vingt ans après le retour du loup, le dialogue reste tendu et le débat n'est pas terminé.